

50 &  
100  
ANS 1969  
1919

# HENRI SELLIER

(1883-1943)

ENSEIGNANT À L'EHEU PUIS À L'IUUP  
DE 1919 À 1941

## BIOGRAPHIE

Lorsque, le 6 juillet 1919 Henri Sellier propose au Conseil général de la Seine « la création d'un enseignement public des questions urbaines » à Paris, sa carrière politique est déjà bien établie. Il s'agit alors de consolider le portage institutionnel d'une formation déjà constituée (Ecole d'art public et séminaires de Marcel Poëte).

Né à Bourges d'une famille ouvrière, il est diplômé de l'École des hautes études commerciales et s'engage très jeune dans l'action sanitaire, sociale, syndicale et coopérativiste dans les rangs de la SFIO, parti socialiste français, au temps de Jean Jaurès. Sollicité par le député et maire de Champigny-sur-Marne Albert Thomas (1878-1932), c'est son texte sur *Les banlieues urbaines* (publié en 1917) qui détermine son orientation préférentielle vers les enjeux urbains : en découlera à la fois son engagement pour l'habitat populaire, l'hygiène sociale, les cités-jardins du département de la Seine (Le Pré-Saint-Gervais, Stains, Champigny, Plessis-Robinson...), la planification métropolitaine... autant de causes que le mouvement urbaniste français entend porter et coordonner. Elu au Conseil général de la Seine du canton de Puteaux puis maire de la commune de Suresnes (1919-1943), il en fait une ville modèle de l'urbanisme social démocrate en banlieue, avec les architectes Alexandre Maistrasse (1860-1951) et Félix Dumail (1883-1955) : cité-jardin dominée par l'habitat collectif, nombreux bâtiments publics comme l'École de plein air, ou service d'assistance sanitaire et sociale moderne dont il fut aussi un pionnier. Meilleur porteur politique de l'urbanisme français avant 1940, il anime aussi les réseaux des maires de banlieue (André Morizet à Boulogne-Billancourt, Léon Champion à Maisons-Alfort...) quand commence à se constituer la banlieue rouge, mais aussi internationaux de l'Union internationale des villes au fil des congrès d'urbanisme et d'habitation.

S'il appuie vigoureusement en 1928-32 la mise en place du plan d'aménagement de la région parisienne qui deviendra le « plan Prost », Henri Sellier incarne mieux

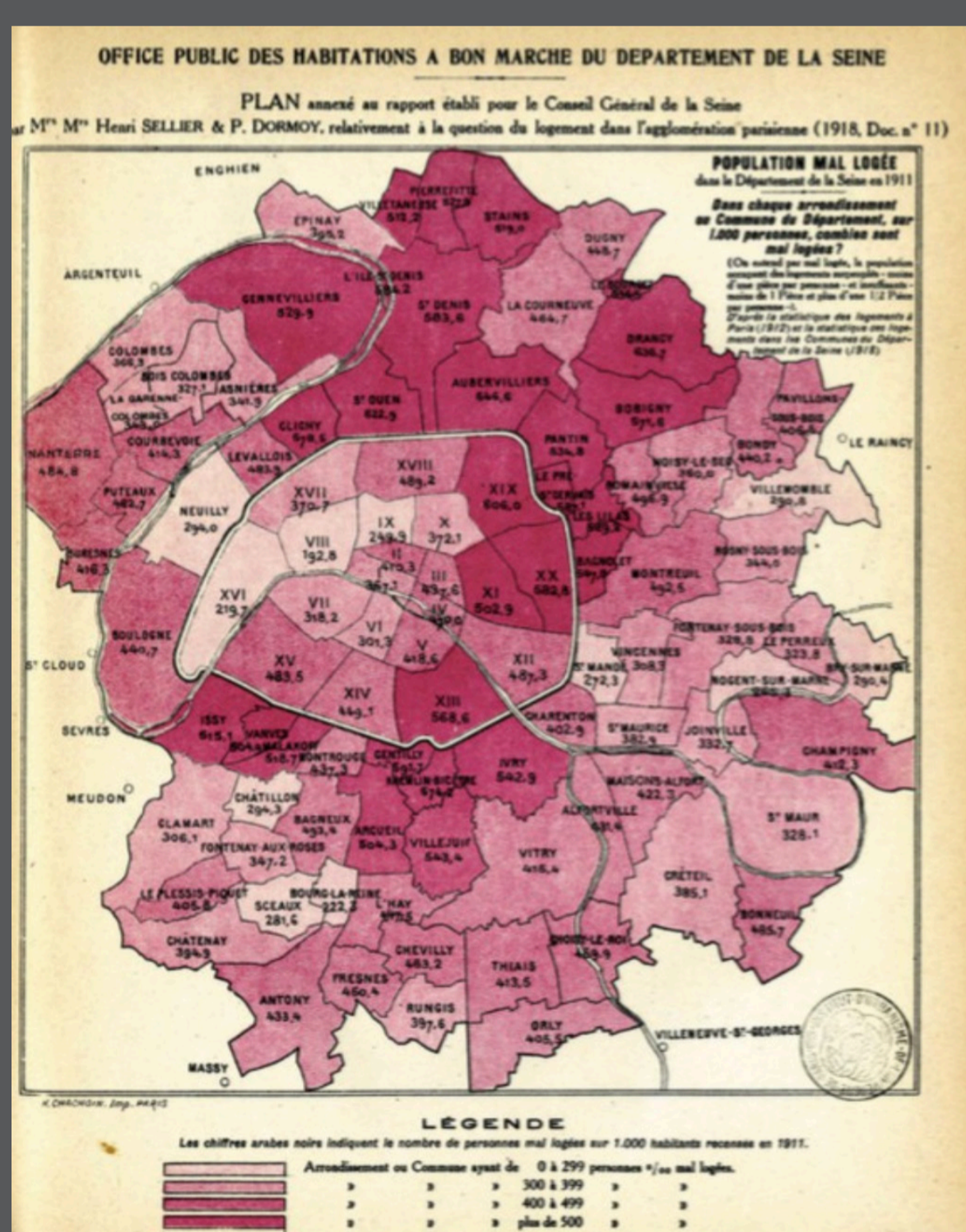


Cette photo, publiée dans La Vie urbaine en 1950 au moment où cette revue est relancée, accompagne sa chronique nécrologique publiée 7 ans après son décès. Elle fait office de portrait officiel de cet homme politique très «IIIème République».

que personne le municipalisme de la banlieue parisienne. Mais pour lui, l'action publique locale doit s'articuler avec une action régionale, nationale et internationale, autant de niveaux de responsabilité qu'il sait également tenir.

Soucieux de former les agents municipaux à cette discipline nouvelle de l'urbanisme, il instaure l'École d'administration municipale auprès de l'EHEU, qui devient Institut d'urbanisme de l'Université de Paris en 1924 à la suite de son rattachement à La Sorbonne. Il l'accompagne pendant vingt ans. Son enseignement sur « L'organisation des grands services publics dans la banlieue parisienne » témoigne de son intérêt pour les questions de gouvernance du « Grand Paris ». Lieu de formation et de transmission des compétences, cet Institut est aussi un lieu de recherche et diffusion des idées, ce qui permettra à Sellier de devenir un politique expert de ces questions. Il publie plusieurs ouvrages relevant à la fois du rapport et de l'étude universitaire, et co-dirige puis alimente par ses articles la revue *La vie urbaine*, première revue d'urbanisme. Il fait de même avec la revue *Urbanisme* créée en 1932. Sa nomination comme ministre de la santé dans le gouvernement Léon Blum (1936) témoigne de son attachement constant aux enjeux sanitaires. Son ancien directeur de cabinet de 1936 et ami, Robert-Henri Hazemann (1897-1976), médecin hygiéniste à Vitry-sur-Seine, prolonge son enseignement sanitaire jusqu'aux années 1960.

L'œuvre de cet infatigable organisateur pragmatique et généreux est très vaste; du local à l'international, elle couvre presque tout le programme urbaniste de son temps. L'enseignement et la recherche en sont deux éléments importants, tout comme son action municipale aujourd'hui célébrée au Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes. Devant la mairie, sa statue porte la mention « Henri Sellier. Urbaniste et sociologue. Il consacra vie à l'élévation de la condition humaine ».



## ŒUVRE

*La crise du logement et l'intervention publique en matière d'habitation populaire dans l'agglomération parisienne*, 2 vol., Paris, éditions de l'OPHBM de la Seine, 1921

Sellier est un homme de rapports plus que de théories. C'est dans cet esprit qu'il met au point ce texte, le plus long (1 252 pages) et le plus abouti, exceptionnel dans la trajectoire d'un élu décidant de se spécialiser en urbanisme. Son plaidoyer pour une intervention directe des collectivités et de l'Etat dans le champ de l'habitat social, prolonge son implication depuis le début de la guerre de création de l'Office d'Habitations à bon marché de la Seine. Bon connaisseur de l'Allemagne et de l'Angleterre, il y pose les bases politiques, administratives et techniques du système de l'habitat social à la française.

Longuement mûri, cet ouvrage fait la synthèse des travaux effectués et « retenus » pendant et après la Grande Guerre, mais aussi de l'après-guerre. Si l'après-guerre est suivie d'une violente crise du logement qui appelle une action directe, rapide et massive des pouvoirs publics, les données du recensement de 1911 (carte reproduite) montrent que les problèmes structurels de mal logement ne sont plus concentrés dans Paris, mais en banlieue, ce qui implique un renversement des politiques publiques héritées de la période haussmannienne. Le modèle de cité-jardin issu de la Belle époque ? Sellier le connaît bien, mais l'adapte ici sous forme de fiches-projet prenant les propositions du concours que le Conseil général de la Seine vient de lancer à son initiative. Les cités du Grand Paris devront faire une large part à l'habitat social, et ressourcer ainsi leur caractère exemplaire. La comparaison internationale ? Elle est très présente aussi, mais doit faire la part de la particularité de chaque trajectoire nationale à travers la guerre.

Dans ses diagnostics et en bon marxiste, Sellier affirme aussi la valeur des chiffres. Il croit à une fondation scientifique de l'urbanisme, ce qui le conduit à multiplier les sources d'information, à juxtaposer les données et à associer de nombreuses références (les hygiénistes et statisticiens sociaux, les travaux du sociologue Maurice Halbwachs, l'ouvrage de l'urbaniste britannique Raymond Unwin *Town planning in practice* (1909) dont il vient d'effectuer personnellement la traduction...). Son information provient en grande partie de la bibliothèque qu'il avait constituée à l'Office d'habitations à bon marché de la Seine, fonds qui a rejoint la bibliothèque historique de l'Institut d'urbanisme de Paris, devenu à cette occasion Bibliothèque Poëte et Sellier.

Auteur : Laurent Coudroy de Lille

## BIBLIOGRAPHIE :

Sellier, Henri : *Les banlieues urbaines et la réorganisation administrative du département de la Seine*. Préface d'Albert Thomas, Paris, Marcel Rivière, 1917 (2e édition : 1920)  
Sellier, Henri : *La crise du logement et l'intervention publique en matière d'habitation populaire dans l'agglomération parisienne*, Paris, Ed de l'OPHBM de la Seine, 1920, 1252 p  
Sellier, Henri : « La création de l'enseignement de l'urbanisme en France », *La vie urbaine* n° 5, 1920.  
Bruggemann, Auguste; Poëte Marcel, Sellier, Henri : *Paris pendant la guerre*, Les Presses Universitaires de France, 1926.  
Bruggemann, Auguste, Sellier, Henri : *Le Problème du Logement, Son influence sur les conditions de l'habitation et l'aménagement des villes*, Presses Universitaires de France; Yale University Press, La Guerre et la Vie Sociale, 1927.  
Sellier, Henri : *Une cité pour tous* - Présentation d'un ensemble de textes et de déclaration de Henri Sellier par B. Marrey, Editions du Linteau Paris, 1998

## SOURCES :

Bellanger, Emmanuel : *Administrer la « banlieue municipale »*. *Activité municipale, intercommunalité, pouvoir mayoral, personnel communal et tutelle préfectorale en Seine-banlieue des années 1880 aux années 1950*, doctorat de l'Université de Paris VIII, 4 volumes, 2004.  
Burlin, Katherine (sous la direction de) : *La banlieue oasis, Henri Sellier et les cités jardins 1900-1940*, P.U. de Vincennes Saint Denis, 1987, 302 p  
Busquet, Grégory; Carriou, Claire; Coudroy de Lille, Laurent : *Un ancien institut... Une histoire de l'Institut d'urbanisme de Paris*, Printemps de l'IUP 2005, Ville de Créteil-Université de Paris XII Val de Marne, Institut d'urbanisme de Paris, 2005.  
Chevalier, Gérard : « L'entrée de l'urbanisme à l'Université La création de l'Institut d'urbanisme (1921-24) », Genèse n°39, juin 2000.  
Coudroy de Lille (coordonné par) : « Henri Sellier (1883-1943) ou la cause des villes. Retour sur un engagement en urbanisme », *Histoire urbaine* n°37, 2013.  
Deguillaume, Marie-Pierre et Baty-Tornikyan Ginette : *Idées de cités-jardins, l'exemplarité de Suresnes*, sous la direction de; Ville de Suresnes et Ecole d'architecture de Paris-Belleville, Paris, 2000.  
Guerrand Roger Henri, Moissinac Christine : *Henri Sellier, urbaniste et réformateur social*. Ed. La découverte Paris 2005.